



Un nouveau professeur de viticulture à CHANGINS

Né dans une famille de vigneron propriétaire d'un domaine de 10 ha à Wurtemberg dans le sud de l'Allemagne, le Dr Markus Rienth est professeur de viticulture à CHANGINS depuis le 1^{er} février 2015.

Après un CFC en viticulture et œnologie, il poursuit ses études à l'Université de Geisenheim en Allemagne et à la Faculté d'œnologie de Bordeaux, où il obtient le titre d'ingénieur en viticulture et œnologie. Lors de ses études, il manifeste un intérêt marqué pour la recherche. Sa passion pour le vin l'amène à travailler dans des domaines vitivinicoles dans le Bordelais, en Champagne, en Afrique du Sud et à Ribera del Duero en Espagne. Il continue son cursus universitaire avec le Vinifera EuroMaster (à Montpellier et Madrid) et obtient son doctorat à SupAgro Montpellier (adaptation de la vigne au changement climatique). Cela lui permet de travailler avec des spécialistes en génétique, en physiologie et en écophysiologie de la vigne. Markus Rienth s'est plus particulièrement intéressé à la physiologie de la baie, notamment aux effets des contraintes abiotiques sur les métabolismes primaire et secondaire et la qualité du raisin. Une grande partie de ses résultats a déjà été publiée dans une dizaine d'articles scientifiques dans des revues internationales.

Pourquoi avez-vous choisi CHANGINS?

Après la recherche assez fondamentale que j'ai menée pendant ma thèse à Montpellier, j'avais envie de m'orienter davantage vers la pratique et la recherche appliquée, ainsi que vers l'enseignement. La Haute Ecole de viticulture et d'œnologie de Changins a une très bonne réputation, notamment en raison de sa forte orientation pratique, et cela m'a convaincu. J'ai constaté que la poursuite de l'excellence scientifique dans la recherche fondamentale se fait souvent au détriment du côté pratique. La liaison entre l'enseignement, la recherche et le côté pratique commence à se perdre dans certaines écoles de viticulture et d'œnologie au niveau international. Par ailleurs, plusieurs chercheurs et professeurs de Montpellier, Bordeaux et Geisenheim m'ont fortement recommandé CHANGINS.

Etes-vous satisfait de votre situation à CHANGINS, de votre choix et du nouveau poste que vous occupez?

J'en suis pleinement satisfait. Ce nouveau poste représente un grand défi pour moi. Je peux compter sur le soutien de mes collègues et les classes ne sont pas trop grandes, ce qui permet d'avoir une bonne relation avec les étudiants. Le niveau de formation est très élevé, comme je l'avais supposé. Par ailleurs, l'opportunité de



pouvoir travailler avec la profession dans le cadre de prestations de services répond également à mes attentes. Cette activité m'offre la possibilité de mieux connaître la viticulture suisse et ses défis et également d'acquérir de l'expérience dans d'autres pays, ce qui m'est très utile pour l'enseignement, la recherche et le conseil en Suisse. Par exemple, depuis mars 2015, j'ai l'opportunité de gérer un mandat en Bulgarie, où un domaine viticole a l'intention de planter 25 ha de vigne dans les trois ans à venir. Mon conseil concerne tous les aspects pratiques viticoles, depuis le choix des cépages et des porte-greffes jusqu'à la plantation et au mode de conduite. J'accompagne le domaine pendant tous les travaux viticoles.

Quels cours donnez-vous actuellement?

Je donne des cours dans toutes les formations offertes à CHANGINS (ES, HES bachelor et master). Les sujets principaux sont l'ampélographie, la bioclimatologie, la physiologie du raisin, la multiplication de la vigne et la virologie pour les étudiants bachelor ainsi que les bases de la viticulture pour les étudiants ES. Au niveau master, je donne des cours plus détaillés sur le métabolisme secondaire de la baie, sur la genèse des polyphénols et des arômes, sur l'impact du stress abiotique sur ces derniers et sur la qualité des raisins.

Quels défis majeurs identifiez-vous dans vos activités?

Pour moi, l'un des plus grands défis sera de remplacer le plus dignement possible mon prédécesseur Philippe Dupraz, qui était un excellent professeur en viticulture et en ampélographie. Ce sera également de trouver un bon équilibre entre l'enseignement, la recherche et le conseil auprès de la profession et de satisfaire au maximum les besoins des étudiants. ■

Roland Riesen, doyen HES œnologie